

LE SAVIEZ-VOUS ?

ON CAUSAIT BIN GALLO ICI !

Carte du parler Gallo. Les numéros renvoient aux collèges et lycées avec une option de gallo. (source : Bertegn Galèzz)

LA LANGUE GALLESE DE BRETAGNE Tout le monde ne le sait pas mais au Moyen-Age et pendant les siècles suivants, la Bretagne, comme la Belgique, était bilingue : à l'Ouest on parlait breton ; à l'Est de la province on parlait gallo, à savoir en Ille-et-Vilaine et Loire-Atlantique, ainsi que dans une partie des Côtes d'Armor et du Morbihan.

Mais au fait le gallo qu'est-ce ? En breton "gallo" signifie : gaulois, c'est-à-dire non-breton. En effet le gallo est un dialecte issu de la langue gauloise latinisée du bas-Empire romain. Il fait partie des langues d'oïl, contemporaines du français d'Ile-de-France. Ce dernier a fini par s'imposer comme langue nationale, tant il est vrai qu'une langue est souvent un dialecte qui a réussi. Le gallo a longtemps été victime de la politique répressive de l'Etat français à l'égard des parlers régionaux. Méprisé, on le traitait de "patois". Il faut dire qu'avant 1970, parlé oralement il n'avait pas été standardisé. Mais ce langage oublié a fini par sortir de son purgatoire. En 1983, l'Etat autorisa son enseignement au lycée. Et en 2004, le Conseil Régional de Bretagne a reconnu à l'unanimité "l'existence du breton et du gallo comme langues de la Bretagne aux côtés du français". Cette reconnaissance est donc assez récente.

Autrefois on parlait gallo à Acigné, mais à présent seulement 5 à 10 % des habitants de Haute-Bretagne parlent ou comprennent le gallo. Ce sont surtout des personnes âgées en milieu rural. Cependant le gallo peut désormais être enseigné en option du collège

à l'Université, dans l'académie de Rennes. Quelques repères sur la prononciation des mots en gallo : Les mots en "au" ou "eau" se prononcent comme le *ow* anglais : chapeau, couteau, veau, eau, ... deviennent *chapiaw, coutiaw, viaw, iaw*. Autres particularités : on supprime le *i* des mots en -ien. C'est ainsi que bien, chien, rien deviennent *bin, chin, rin*. Les syllabes contenant les sons *dr, br, gr*, pr héritent d'un -e intermédiaire. Bretagne, Pipriac, grenouille, vendredi se prononcent : *Bertaigne, Piperia, guernouille, venderdi*. Les conjugaisons sont parfois originales et le passé composé peut être transformé avec un son final en-i. Par exemple pour le verbe aller, on va dire *j'alli, il all*. Etc... Ce sont quelques exemples. La grammaire paraît finalement assez facile à repérer et à pratiquer. Le vocabulaire, lui, est plus riche et plus complet. 80% des termes possèdent une origine latine.

Quelques mots, au hasard :

■ **Benaïse** (de l'intensif ben + aïse) : content. **Je sé benaïse** (Je suis content).

■ **Chèr** (du latin cadere) : choir. **La piée ché** (la pluie tombe).

■ **Clancher** (du francique Klinka : loquet) : fermer une porte. **Clanche la porte derrière maï**.

■ **Doué** (du latin ductu : conduit) : lavoïr. Elle lave les hardes (vêtements) au doué.

■ **Fâilli** (du latin fallere : manquer) : faible, peu intéressant, misérable. **Un fâilli gâs**.

■ **Hucher** (du francique hukôn : appeler fort) : crier. Une huchée (distance d'une portée de voix).

■ **Marcou** (du germanique markolf : matou) : chat mâle. **Les marcous ont miaulé toute la neutée**.

On pourrait citer des centaines d'autres termes, tant le gallo est varié et expressif. C'est pourquoi Paul Féval a écrit très justement : "Le gallo, ce langage de paysans, dit des choses que notre français ne saurait exprimer ; on est souvent étonné de la richesse qu'il recèle. Le breton et le gallo sont deux bijoux sans prix".

A. Racineux,
association "Acigné Autrefois"

Le conteur Albert Poulain au milieu des Acignolais, dans les années 1990. Albert Poulain a recueilli des centaines de contes et chants en gallo.

